

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 53 (1966)
Heft: 1: Universitätsgebäude in England

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Corbusier

par Gillo Dorfles

Gillo Dorfles, critique d'art bien connu de Milan, s'est distingué dernièrement par une série d'œuvres importantes («Il divenire delle arti»; «Simbolo comunicazione consumo»; «Nuovi riti, nuovi miti»). Au cours de cet article, il ébauche la place occupée par Le Corbusier dans le développement de l'architecture moderne et dans la formation de ses écoles.

Nouveaux bâtiments universitaires anglais

L'Angleterre fait actuellement un effort remarquable pour développer les possibilités de perfectionnement culturel académique. Six nouvelles universités régionales furent fondées après la guerre; d'autres, considérablement agrandies. Dans l'article de tête, Nicholas N. Thompson, qui a composé la partie architecture dans ce numéro, commente des solutions aux deux problèmes concernant d'abord, la transposition du système des collèges anglais en architecture moderne et puis, celui se rapportant à leur expansion et qui doit être pris en considération lors de la construction d'universités.

Université de Nottingham. Sciences naturelles, théoriques et appliquées

Architectes: Andrew Renton et Peter Howard; collaborateurs: Gordon Price et Derek Dredge, Londres

Concernant l'université, le plan conducteur qui fut mis au point par Sir Basil Spence, en 1957, fixait la disposition et les liens de relation que les bâtiments auraient entre eux par rapport les uns aux autres.

Maison-tour des ingénieurs en électricité et des architectes

Cette maison-tour compte quinze étages dont les six supérieurs sont occupés par la section architecture tandis que les inférieurs sont réservés à l'électricité. Les laboratoires qui abritent des installations de grand poids sont logés dans une construction indépendante.

Bibliothèque des sciences naturelles

La bibliothèque des sciences naturelles, qui fait contrepoids à la maison-tour, se situe à l'autre extrémité de la rue centrale et peut contenir environ 500 lecteurs et 110000 livres. Cette bibliothèque est conçue de façon à ce que les usagers soient libres à l'intérieur du bâtiment mais dont la sortie est placée de manière à permettre un contrôle.

L'Université de Sussex

Architecte: Sir Basil Spence, Londres

Collaborateurs: Gordon C. Collins, Nigel Grimwade (Falmer House); Francis A. A. Mackenzie (bâtiment de physique)

La conception de cours fut reprise de la tradition universitaire anglaise. La question primordiale consiste à garder reliée la conception du développement à celle des unités accomplies. La première cour du bâtiment Falmer appartient aux piétons; la seconde, encadrée par la bibliothèque, les beaux-arts et les sciences naturelles, est également accessible aux piétons, mais elle est délimitée par les parcs dissimulés. Les cours et accès de service sont susceptibles de prolongation ultérieure. La première réalisation peut accueillir 1200 étudiants. Sur tous les bâtiments on remarque des éléments préfabriqués en béton.

Université de York

Architectes: Robert Matthew, Johnson-Marshall & Partners, Welwyn Garden City, Herts

Le cadre architectonique doit souligner la vie communautaire académique, reliant étudiants, professeurs et ceux qui font des recherches. Les groupes d'habitation ont, conformément au système des collèges, leurs propres bibliothèques, réfectoires et salles de séjour. Bien que les bâtiments universitaires spécialisés ne s'accroissent pas aisément de ce cadre, ils sont cependant facilement accessibles de toutes parts. Le développement de l'université entraîne une plus grande fréquence de contacts dans les voies de communication couvertes comme dans tous les bâtiments auxquels on accède. Sur la totalité, au moins la moitié des étudiants seront logés dans les collèges.

1 Collège Churchill à Cambridge

Architectes: Richard Sheppard, Robson & Partners, Londres

L'ensemble du plan prévoit des logements pour 530 personnes dont seuls 250 sont édifiés, auxquels il convient d'ajouter encore les 20 appartements pour les professeurs mariés. La focale du collège est constituée par le groupe de bâtiments central ayant la cantine comme dominante. Tous les bâtiments, inclus celui des assemblées (encore à l'état de projet), et la bibliothèque seront reliés par des rattachements couverts. La disposition irrégulière des constructions présente constamment une composition d'aspect changeant.

Leckhampton House au Collège Corpus Christi de Cambridge

Architectes et ingénieurs: Arup Associates, P. M. Dowson; collaborateur: C. T. Sturgis, Londres

Près de Leckhampton House, dans le parc du Collège Corpus Christi se construit une maison d'habitation à l'usage des élèves des classes supérieures et pour ceux qui font des recherches. Elle est constituée par deux blocs de hauteur différentes, mais reliés entre eux. Au moyen de cette disposition et du corps de communication abritant les pièces de service, il est possible d'établir une liaison entre les différents genres d'édifices à buts distincts.

Le Collège Sainte-Anne à Oxford: bloc Wolfson

Architectes: Howell, Killick, Partridge & Amis, Londres

Le plan d'ensemble de la construction des habitations au Collège Sainte-Anne est basé sur le principe d'un passage couvert, au niveau du rez-de-chaussée, reliant toutes les nouvelles constructions entre elles. Le bloc Wolfson, premier de six bâtiments (cantine, architecte: Gerald Banks et Hartland; maison, architecte: Sir Gilbert Scott) comporte – réparties sur quatre étages – 45 chambres d'étudiants et deux ailes pour le corps enseignant. Les parois de chaque pièce convergent de 4°. Il en résulte un bloc pouvant plus facilement être relié au voisin dans un rapport qui ne relève pas du rectangle. Les chambres des étudiants varient légèrement; cependant ces variations furent subordonnées au standard des éléments de construction.

Le sol en mosaïque d'Otto Tschumi, au gymnase Neufeld à Berne

Au nouveau gymnase de Neufeld, pour le sol de la grande halle, haute de cinq étages, Otto Tschumi a créé une mosaïque d'environ 20:13 m. Elle se compose de surfaces géométriques en noir et blanc dont l'exécution fut confiée à des spécialistes italiens. Des graviers de marbre de Bergame et de Carrare ont servi comme matériaux. Ils furent insérés dans le béton mou, divisé en compartiments par des baguettes de plastique blanc.

Max Ernst: panneau de 1934 pour le bar du Corso à Zurich

par Carola Giedion-Welcker

En 1934, le Corso, théâtre des Variétés de Zurich, fut modernisé par l'architecte Ernst F. Burckhardt qui chercha une intégration de la peinture à l'architecture. Pour remplacer le montage photographique envisagé, l'historien d'art S. Giedion proposa un panneau de Max Ernst. L'artiste accepta l'offre, vint en juillet 1934 pour un séjour de vacances au cours duquel le panneau fut exécuté. La composition d'une envergure de 400x538 cm fut peinte sur place, directement sur la toile marouflée. Elle ne représente pas un ornement de décoration statique, mais retransmet la dynamique de ses courbes à la salle environnante. Aujourd'hui cette importante œuvre de Max Ernst se trouve très bien placée dans l'escalier du Kunsthaus de Zurich.

Giorgio Morandi à la Collection Oskar Reinhart

par Heinz Keller

Le peintre italien Giorgio Morandi n'a quitté son pays natal que trois fois. En 1950 il visita la Collection Thyssen à Castagnola, près Lugano; le 23 juin 1956 il se rendit à l'inauguration d'une exposition de ses œuvres au musée de Winterthur et en automne de cette même année il alla voir l'exposition Cézanne au Kunsthaus de Zurich. La perspective d'admirer, dans la Collection Reinhart à Winterthur, des œuvres des grands peintres français, rarement représentés en Italie, motiva, sans aucun doute, la demande de passeport. L'article, un compte rendu de la visite à travers la collection privée, souligne l'attention soutenue que l'artiste porta à Pieter Bruegel, Chardin, Corot, Renoir et Cézanne.